



Violette Spillebout,

Députée de la 9ème circonscription du Nord
(*Bondues, Lille, Marcq-en-Barœul, Mouvaux,
Tourcoing*), Conseillère municipale de Lille

IA, ÉDUCATION ET DÉMOCRATIE : UNE RÉVOLUTION QUI NOUS IMPOSE DE PRENDRE NOS RESPONSABILITÉS

L'intelligence artificielle (IA) n'est pas seulement une avancée technologique : elle est un bouleversement majeur, comparable aux grandes révolutions industrielles de notre histoire. En quelques années, elle a touché des secteurs aussi variés que la santé, la justice, ou encore l'éducation, redéfinissant les contours de notre quotidien. En tant que députée du Nord engagée dans la lutte contre les fake-news et la promotion de l'éducation critique aux médias, je vois en l'IA une alliée puissante, mais aussi une source de risques considérables. Cette transformation fulgurante exige que nous agissions pour protéger nos valeurs démocratiques tout en exploitant son immense potentiel.

Une opportunité sans précédent pour l'éducation

L'IA ouvre des perspectives enthousiasmantes pour l'éducation. Elle permet, par exemple, une personnalisation des apprentissages à une échelle jamais vue. Des outils comme les plateformes adaptatives ajustent leur contenu en temps réel pour s'adapter aux besoins et au rythme de chaque élève, favorisant ainsi une progression plus fluide et efficace.

Pour les enseignants, l'IA constitue également un allié précieux. En automatisant certaines tâches administratives chronophages, comme la correction de devoirs standards, la gestion des emplois du temps ou le suivi des performances individuelles, ces technologies leur permettent de se recentrer sur leur cœur de métier : l'accompagnement pédagogique. L'IA peut aussi leur fournir des analyses précises sur les forces et les difficultés de leurs élèves, leur donnant les outils nécessaires pour adapter leurs méthodes d'enseignement de manière ciblée et pertinente.

De plus, l'IA doit être un levier d'inclusion. Elle peut aider les élèves en situation de handicap grâce à des outils innovants comme les logiciels de transcription automatique, les dispositifs de reconnaissance vocale ou encore des systèmes de lecture facilitée. Elle permet une adaptation fine aux besoins spécifiques de chacun, offrant ainsi aux enseignants des solutions concrètes pour mieux inclure tous les élèves dans leurs cours. L'enjeu est de s'assurer que cette révolution bénéficie à tous, en renforçant l'égalité des chances au lieu de creuser les écarts.

L'IA peut aussi jouer un rôle clé dans l'éducation au sens large, en offrant des outils pour développer la pensée critique et les compétences numériques des citoyens. Elle enrichit ainsi la formation des jeunes générations en matière de médias et de lutte contre la désinformation, un enjeu central dans le monde actuel. Grâce à l'analyse automatique des contenus en ligne, les outils basés sur l'IA peuvent détecter des biais ou des fake news, fournissant des supports concrets pour encourager une approche réfléchie et nuancée des informations.

Enfin, il serait illusoire de penser que les jeunes générations n'utilisent pas déjà des technologies comme ChatGPT dans leurs études ou pour résoudre des défis quotidiens. Cela souligne d'autant plus l'urgence d'intégrer l'IA dans les pratiques pédagogiques, afin d'accompagner les élèves dans l'utilisation responsable et éclairée de ces outils, tout en offrant aux professeurs les moyens de rester des acteurs essentiels dans cette transformation éducative.

Les dangers d'une technologie mal maîtrisée

Cependant, l'introduction massive de l'IA dans l'éducation n'est pas sans poser des questions éthiques et politiques. L'une des premières inquiétudes concerne la protection des données personnelles. Pour personnaliser l'enseignement, les outils d'IA collectent et analysent d'importantes quantités de données sur les élèves, leurs performances, leurs habitudes d'apprentissage. Mal utilisées ou mal protégées, ces informations pourraient être exploitées à des fins commerciales ou malveillantes.

Par ailleurs, la dépendance à des solutions technologiques privées soulève des questions de souveraineté numérique. Les grands acteurs de l'IA, souvent basés hors d'Europe, risquent de façonner les modèles éducatifs selon leurs intérêts propres, au détriment des valeurs humanistes et universelles qui fondent notre système scolaire.

Enfin, l'IA pourrait exacerber les inégalités d'accès à l'éducation. Si les écoles des grandes métropoles sont bien dotées en outils technologiques, certaines zones rurales ou les établissements moins favorisés pourraient rester à l'écart de cette révolution. Un déploiement inégal de l'IA creusera encore davantage le fossé éducatif.

Accélérer pour rester dans la course

Face à ces enjeux, nous devons aller vite. Si nous voulons devenir des champions de l'IA, nous devons investir massivement dans la recherche et le développement. Un budget européen ambitieux est indispensable pour permettre à nos chercheurs et à nos entreprises de se hisser au niveau mondial. L'Europe doit faire des choix clairs et stratégiques pour ne pas subir l'agenda technologique imposé par les États-Unis ou la Chine, et pour éviter de se faire doubler dans cette course décisive.

Préserver nos valeurs démocratiques

Il est également essentiel d'agir pour que l'IA soit mise au service de l'éducation et non l'inverse. Cela passe d'abord par un investissement massif dans la formation des enseignants. Ils doivent non seulement maîtriser ces nouveaux outils, mais aussi être en capacité d'en discerner les limites et les dérives potentielles.

Ensuite, une régulation stricte de l'IA est nécessaire pour protéger les données des élèves. L'Europe a déjà montré la voie avec le RGPD, mais il faut aller plus loin en imposant des normes spécifiques à l'éducation. Ces règles doivent garantir que les systèmes d'IA respectent les droits fondamentaux des apprenants. Le récent projet de l'IA Act, discuté à l'échelle de l'Union européenne, constitue un pas dans cette direction. Ce cadre ambitieux vise à réguler l'utilisation de l'IA en fonction de son niveau de risque, en mettant l'accent sur la transparence, la responsabilité et la protection des droits fondamentaux.

Enfin, nous devons promouvoir le développement d'outils européens et souverains, comme EvidenceB, Mistral AI ou encore European Language Grid (ELG). Cela permettra de concilier innovation technologique et respect de nos principes démocratiques.

L'IA représente une chance inestimable pour réinventer notre système éducatif et renforcer la capacité critique des citoyens face à la désinformation. Mais cette révolution ne peut se faire au prix d'un renoncement à nos valeurs. Il est de notre responsabilité collective, parlementaires, gouvernement et eurodéputés, en tant que responsables politiques, enseignants, parents, de veiller à ce que l'IA reste un outil au service de l'humain, et non une menace pour nos démocraties.